



**Alliance numismatique
européenne — Europees
Genootschap voor Munt-
en Penningkunde**

Secrétaire Général : DEWIT, Pierre, 79, Av. Gen. Dumonceau, BRUX. 19
Algem. Sekretaris : 79, Gen. Dumonceaulaan, BRUSSEL 19

Bulletin : DE MEY, Jean, 77, Dries, WATERMAEL
Tijdschrift :

Cotisation - Bijdrage :

Membre protecteur : 200 fr. Membre : 150 fr au CCP 196, de la banque de St Maria-
burg à BRASSCHAAT en renseignant sur le talon : COMPTE A.N.E.

Beschermend lid : 200 fr. Lid : 150 fr op P.C.R. 196, van de St Mariaburg Bank te
BRASSCHAAT met op de keerzijde te melden : rekening van het E.G.M.P.

Les membres étrangers versent la valeur correspondante.

Membres français : correspondance à HERSENS, Willy, Résidence « AMBERES » 2, rue
Gounod, ANVERS. CCP. 1258.78.

15^e ANNÉE — 15^e JAARGANG

SEPTEMBRE 1965

— 9 —

SEPTEMBER 1965

LA CONTREMARQUE À LA TOISON D'OR (1)

Ces pièces assez rares sont, à notre avis, insuffisamment connues des collectionneurs de nos séries nationales. Elles appartiennent cependant au monnayage des Pays-Bas au même titre que n'importe quelle autre monnaie. Examinons l'histoire de ces pièces. Déjà, sous Charles-Quint, le numéraire espagnol avait cours légal chez nous et les réaux côtoyaient les patards. Cependant, les pièces ibériques étaient souvent rognées ; les trafiquants et les spéculateurs ne manquaient pas de profiter de cette situation et échangeaient les espèces devenues trop légères contre de la bonne monnaie. Les autorités émuës de cette situation multiplièrent les ordonnances tarifant ou billonnant ces pièces mais ces mesures restèrent lettre

(1) Pour une étude plus approfondie de ces monnaies, voir : M. Hoc, *Le cours et le marquage des réaux d'Espagne et de Mexique aux Pays-Bas*, dans R.B.N., 106, 1960, p. 285-294.

morte. En 1552 on tente de billonner toutes les pièces espagnoles et coloniales mais cela n'empêche pas celles-ci d'avoir cours pour 42 sols (pièces de 8 réaux) en 1585. Le gouverneur est finalement forcé de tolérer cet état de fait, comme nous l'apprend un placard de 1590. En 1611, les Archiducs déclarent que les écus de 8 réaux d'Espagne pesant 17 esterlins 25 as (27, 34 gr.) valent 2 florins 6 patards (46 sols) et que les 8 réaux d'Amérique vaudront un patard de moins. En 1633, Philippe IV augmente de 2 patards le cours de ces pièces ; cette hausse a pour conséquence de faire disparaître les plus beaux exemplaires qui vont à l'étranger ou au creuset des fondeurs. La situation se détériore tellement que l'on ne trouve plus que des pièces trop légères dans la circulation. Devant cette situation il fut déclaré en 1634 que toutes ces monnaies tant lourdes que légères seront interdites à la circulation. Ce fut là une mesure inutile et dès 1638 leur cours est à nouveau autorisé aux taux anciens de



1633. Cependant un contrôle très sévère s'opère et les pièces trop légères sont retirées progressivement de la circulation. En 1647 toutes les pièces sont retenues ; les espèces trop légères sont billonnées. Il restait cependant dans les coffres un grand nombre de pièces qui répondaient encore aux critères légaux ; afin de les distinguer des autres pièces il fut donné le 28 octobre 1641 une ordonnance de marquage. Le 20 février 1652 un placard contient le dessin du poinçon qui entre en vigueur afin de légaliser les pièces qui en seront pourvues. Toutes les autres ne seront plus acceptées et seront billonnées. Cette contremarque consistait en « Le bijou de la Toison d'or, suspendu à deux briquets reliés entr'eux et accompagnés d'une étincelle ».

Cette mesure devait s'avérer insuffisante car il suffisait de rogner les pièces contremarquées. De plus la simplicité de la contremarque semble avoir donné lieu à des imitations. C'est ainsi que les pièces du Pérou déclarées trop légères circulaient tout de même, revêtue de la contremarque. Une nouvelle ordonnance déclare billon toutes les pièces trop légères même si elles sont pourvues de la contremarque (1661).

En 1672, Charles II se voit obliger de faire rentrer les bonnes pièces restantes, les autres sont déclarées billon. À partir de cette date, il semble que ces pièces ont disparu de la circulation dans nos contrées.

Les Espagnols pouvaient encore payer avec ces pièces mais celles-ci devaient être promptement portées au changeur et être converties en monnaie du pays. C'est ainsi que se termina dans les Pays-Bas le cours des réaux espagnols et sud-américains qui ne furent plus admis qu'à titre de lingot.

Watermael

Jean DE MEY

ENKELE BIJZONDERE STUKKEN

Gedenkpenningen : werden en worden geslagen ten einde te herinneren aan verdienstelijke geleerden, kunstenaars of wapenhelden, aan zee- en veldslagen, kroningen, inhuldiging, of huwelijk van vorsten, om ons te herinneren aan doorluchtige mannen en hoogwaardigheidsbekleders van Kerk en Staat, van allerlei verenigingen, stichtingen, congressen, aan allerlei plechtigheden.

Tover- en gelukspenningen : vinden hun oorsprong in het aloude bijgeloof. Het is overal verspreid : de Arabieren noemen dit Telesmat, de Chaldeen Thalmania, de Hebreuwen Taraphim Hatalismaoth of ook Schilden van David, de Latijnen, Italianen, Spanjaarden en Fransen Talismani.

Door het dragen, bewaren en vereren van deze penningen beweren meerdere bijgelovigen wonderbare, ja, zelfs bovennatuurlijke uitslagen te kunnen bekomen. Zij menen er een geheime kracht in te vinden om toekomstige nog onbekende zaken en toestanden te onthullen, maar ook tegen talrijke onheilen en rampen te beschutten. Anderen gebruiken ze tegen koorts, tandpijn of ergere ziekten.

Leg-, Tel- of Rekenpenningen : het woord zegt ons wel iets, maar de meesten onder ons zullen voorzeker het grote gebruik in vorige eeuwen niet volledig beseffen. Aanvankelijk telde men op zijn vingers, later bij middel van keitjes, steentjes of stokjes. Later werden tekens van betere en edele stoffen aangewend, uit glas, ivoor, brons, zilver en zelfs uit goud.

De onderrichters in deze wijze van tellen noemde men calculatores.

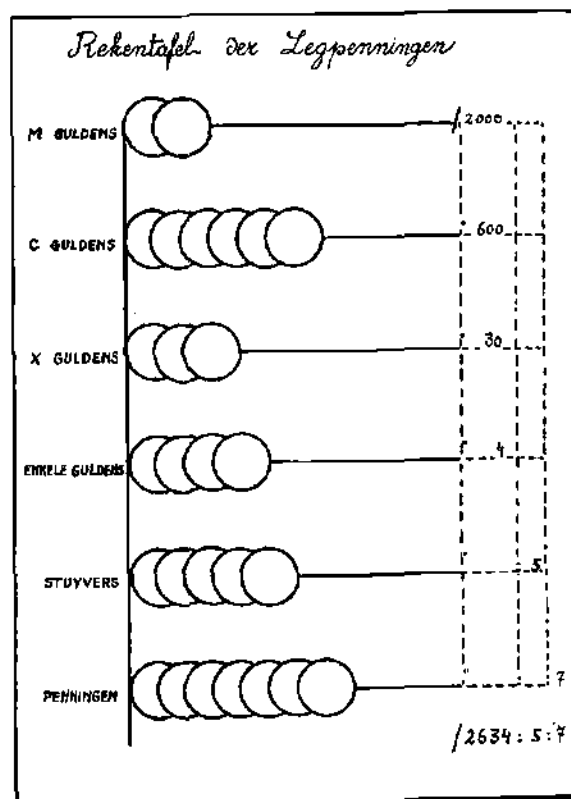
In de middeleeuwen, wanneer de handel een geweldige uitbreiding neemt, zullen niet alleen meer geldstukken in omloop komen, maar zullen onze voorzaten om te berekenen en te tellen gebruik maken van platte ronde schijfjes. Deze stomme penningen zullen weldra vervangen en opgevolgd worden door gestempelde of geslagen stuk-

ken met een beeldenaar. Het werden de bekende reken- of telpenningen, die soms ook in edel metaal vervaardigd werden. Grote en rijke heren bezaten hun eigen telpenningen die soms in zilver of goud waren.

Wij vinden er opschriften op als *Largitor Nummorum Financiarum* = uitdeler der rekenpenningen. *Gectoir pour le bureau des Finances*, enz.

Voor het volk werden inzonderheid te Nurenberg in de Renaissance goedkope rekenpenningen geslagen o.m. door Wolf Laufer en Hans Krauwinkel. Ze droegen naast afbeeldingen van koningen ook allerlei afbeeldingen.

Spotpenningen: deze werden vooral gericht tegen vorsten e. a. meesters. De best gekende zijn deze tegen Napoleon III. In deze



VOORBEELD HOE MEN OUDSTIJD'S EEN SOM VAN 2634 GULDEN 5 STUYVERS 7 PENNINGEN MET DE REKENPENNINGEN TELDE.
N.B. 15 penningen = 1 stuiver; 20 stuivers = 1 gulden.

zeer uitgebreide reeks komen ook munten voor welke door bijgraving of instempelingen of door weggraven tot spotpenningen werden omgevormd.

Mechelen

Valère WYCKAERT

La section gantoise de l'Alliance numismatique européenne organise, le 12 septembre prochain, une grande bourse d'échanges au local de l'U.F.A.C. : place Van Artevelde à Gand.

Cette bourse sera accessible de 10 à 17 heures. Dès à présent cet événement numismatique est assuré d'un gros succès. Le local dispose d'un très bon restaurant. Les membres désirant prendre part au déjeuner sont priés d'en aviser le président local M. Martiny, 1, Oude Houtlei à Gand. Un menu très soigné sera servi au prix de 130 fr., service et consommation compris. (Ce montant peut être viré au C.C.P. 30.35.45 de M. Martiny).

De Gentse sectie van het Europees Genootschap voor Munt- en Penningkunde, houdt op 12 september aanstaande, een grote ruilbeurs in het lokaal U.F.A.C., Van Arteveldeplein, Gent.

De ruilbeurs zal toegankelijk zijn van 10 tot 17 uur. Van nu af is de bijval van deze numismatische gebeurtenis verzekerd. Het lokaal beschikt over een zeer goed restaurant. De leden die wensen aan het gezamenlijk middagmaal deel te nemen, worden verzocht zich kenbaar te maken aan de plaatselijke voorzitter, M. Martiny 1, Oude Houtlei te Gent. Een zeer verzorgd eetmaal zal opgediend worden voor de prijs van 130 Fr, dienst en consummatie inbegrepen.

(Dit bedrag mag gestort worden op postcheckrekening 30.35.45 van de heer Martiny).

LIVRES ET ARTICLES

Nous prions MM. les éditeurs qui désirent voir leur livre traité dans cette rubrique de se mettre en rapport avec la rédaction.

— **Select Numismatic Bibliography**, par Elvira CLAIN STEFANELLI, New York 1965.

Cet ouvrage de 420 pages couvre toutes les parties de la numismatique y compris les médailles et les décorations. Il y a été tenu compte des publications les plus récentes et les ouvrages considérés comme capitaux par l'auteur sont marqués d'une astérisque. La bibliographie est séparée en catégories: ouvrages traités

tant de généralités ; ouvrages bibliographiques, dictionnaires et périodiques, monnaies et leur évolution (ce chapitre est lui-même divisé en plusieurs autres selon un critère géographique), les billets et le papier monnaie, les jetons, les méreaux, les monnaies de nécessité, les traités d'économie, les médailles, les décorations, les techniques, et enfin les contrefaçons et les principales expositions numismatiques.

Un index des auteurs facilite les recherches dans ce volumineux ouvrage.

Jean DE MEY

POLITIQUE ET NUMISMATIQUE

Notre pays vient de connaître en l'espace de 15 jours deux « émissions » de pseudo-billets de banque. Ceux-ci sont trop connus pour que nous nous y attardions. Rappelons simplement qu'il s'agit d'un billet de vingt francs vendu par le P.S.B. (socialistes) et d'un autre de 1.000 francs, à l'effigie du premier ministre Lefèvre, distribué par le P.L.P. (libéraux). D'autres pays ont déjà connu de pareils billets. Aux États-Unis ent'autres ont été distribuées des vignettes du même genre dont nous vous donnons ci-après une description sans commentaire. Le billet est uniface.

Au centre : Milliardaire ricanant, un cigare entre les dents. OLE BIG SHOT ; dans un cartouche ovale, accosté dans le bas par deux monceaux de liasses de dollars.

Au dessus : 100. TENDER CERTIFICATE 100, THIS CERTIFIES THERE ARE I.O.U.'S ON DEPOSIT / IN THE GREAT LAND OF INFLATION /

En dessous : 100 / ONE HUNDRED / FILTHY LUKERS / 100/.

A gauche : 100 / un puit de pétrole — / THIS NOTE IS NOT LEGAL BUT THE PAPER IS TENDER / 100 / I.O.U. 100 P.D.Q. / signature J. M. RICH / Président.

A droite : I.O.U. 100 P.D.Q. / une silhouette des U.S.A. marquée TAX LAND / SERIE 1999 1/2 / signature J. SWINDLE / Treasurer, un puit de pétrole / 100 /.

J. D. M.

FOUILLES À CHÂTEAU THIERRY

En 1965, de mai à septembre, la Société dinantaise de recherches décide de faire des fouilles à Château Thierry à Waulsort sous la direction du R. P. Leclerc. Ce château fut construit, d'après les annalistes, vers 810, sous le règne de Théodoric ou Thierry, dit « longue main » un des comtes légendaires ou « Marquis de Namur » mort vers 819. Le manoir est désigné dans les vieux actes sous le nom de « Theodoricum-Castrum ».

Après un siège, de 3 semaines Baudouin, comte de Hainaut, s'empara, dit-on, de ce castel en 1188.

Le manoir fut encore incendié en 1390 par les Dinantais, en représailles des actes de banoistime, causés par les occupants du château, dont Arnould de Bouillon était le châtelain.

Il fut également démantelé par l'armée de Henri II, roi de France, lors de son invasion dans la vallée de la Meuse.

Le 19 mai 1875, Louis XIV, en marchant sur Dinant, fit sauter les derniers remparts du château féodal, qui depuis lors ne fut plus relevé.

Les fouilles entreprises durant tout l'été permirent de mettre à jour une grande quantité de ferrures, de poteries, et un dallage en partie conservé. Certaines pièces de monnaie et médailles furent également trouvées, et c'est grâce à elles que nous avons pu en partie dater certains documents ayant trait au château ; toutes sont d'origine liégeoise, et nous remercions vivement le Cabinet des Médailles de l'aide qu'il nous a apportée pour dater nos pièces dont voici la liste.

1. Pièce en cuivre rouge de *Érard de la Marck*, prince-évêque de Liège de 1506 à 1538. La plus ancienne.
2. Pièce en cuivre rouge de *12 sols* de *Ferdinand de Bavière*, de l'atelier de Liège, 1612 à 1650.
- 3-5. Pièces de *1 liard* de *Maximilien Henri de Bavière*. Frappées à l'atelier de Hasselt vers 1660.
6. *Demi-liard*, pièce en cuivre rouge de *Maximilien Henri de Bavière* de 1650 à 1688.
7. Pièce de *12 sous*, type au perron en cuivre jaune d'*Ernest de Bavière*.
8. Pièce de *1 liard*, en cuivre rouge, également d'*Ernest de Bavière*.
9. Pièce en cuivre rouge, de *1 liard* de *Juste Maximilien de Gronsveld* de 1617 à 1662.
10. Autre pièce (variante) de *Juste Maximilien*, de *1 liard*.
11. Médaille en argent de N. D. DE HAL, culte qui remonte à 1430.
12. Médaille en cuivre de S^{te} Gertrude (Nivelles).
13. Poids d'orfèvre, avec, dans le fond, gravée, une main, cette petite pièce est faite d'un alliage spécial de laiton et d'argent.

En résumé, 10 pièces de monnaies et 2 médailles, plus 1 poids d'orfèvre de 15 gr.

Tous renseignements complémentaires, peuvent s'obtenir au siège de la Société à Dinant en écrivant au responsable des pièces : Kalman Pizinger à Bouvignes s/Meuse (Dinant).

Bouvignes s/ Meuse

Kalman PIZINGER

ENKELE BIZONDERHEDEN OVER DE OUDE CHINESE SAPEK

Voor wie de sapek 'n onbekende is : SAPEK = een aloud Chinees muntstuk soms in rood koper of ijzer, doch meest uit geel koper of brons vervaardigd.

De Nederlandse benaming stamt van de Franse : sapèque, soms ook sepek genaamd. Waren het de Franssen, die zich eerst en bijzonder aan deze geldstukken zijn gaan interesseren? Het was dan niet voor de munt, het geld als dusdanig, maar wel voor de grondstof : het brons. Weet u, dat einde der vorige eeuw, deze sapeken met hele scheepsvrachten naar het buitenland i. z. Frankrijk werden verscheept? — Deze munteenheid werd begin van deze eeuw de cash.

De sapek is een geldstuk, een pasmunt, die meer dan tien eeuwen in China omloop kende en in de loop der tijden nogal variabel van grootte was nml. van 6 tot 50 mm doormeter. Nergens ter wereld is zulke lange omloop vastgesteld geworden.

Wat, naar onze hedendaagse begrippen, vreemd voorkomt is het feit dat deze sapek het enige geldstuk was in de omloop voor alle mogelijke betalingen. Deze sapek had noch onderdelen noch veelvouden.

Hierbij dient evenwel opgemerkt te worden, dat de Chinezen grote sommen betaalden met zilver en goudbaren of -staven. Deze werden bij iedere verhandeling nagewogen en meestal werd er dan een eigenaarsstempel ingeslagen. Deze staven werden zo nodig gehalveerd of gedeeld.

Het spreekt vanzelf, dat voor betalingen van een zekere waarde en voor grotere sommen het verhandelen van een hoop sapeken vlot en vlug diende te verlopen. Niet alleen handelaars, maar ook de gewone man was daarop voorzien en bezat in zijn geldschat een aantal snoeren van ieder 100 stuks. Dat ging immers heel gemakkelijk daar alle sapeken een vierkant gat in hun midden bezitten.

Het aanrijgen van geldstukjes aan een touwtje was dagelijkse doen voor de Chinezen, welke geen geldbeugels bezaten. De boer droeg hun luttel geld aan een koord geregen, gebonden aan zijn broekriem. Loste de koord tijdens het ploegen : de stukken verdwenen in de ploegvoor. Er worden er nu nog zo teruggevonden!

In staatsrekeningen van de Tsing-Tsing dynastie (1260-64) was enkel spraak van snoeren van 1.000 stuks, terwijl op de gewone markten slechts die van 100 voorkwamen.

Op het einde der Sung dynastie (xiii^e eeuw) wogen 10 sapeken een ons of 37,3 gram. In de provincie Setchewan waren ijzeren sapeken in gebruik. Een snoer van 1.000 stuks woog van 7 tot 8 kg.

Ook in dat verre verleden, zo ver van ons, was de waarde ervan niet konstant. Het betaalmiddel — ja praktisch het enigste — was aan schommelingen onderhevig. Soms daalde de waarde van een

snoer van 100 tot 77 en 75 %, en zelfs volgens de aard van de koopwaar. Zo o.m. voor vis, varkensvlees en groenten telden 100 sapeken slechts voor 72. Voor goud en zilver 74; voor paarden en juwelen 68 en schrijfwerk eveneens 68. Rond 1265 waren de sapeken praktisch 50 % gedevalueerd.

Wat was dan wel de oorspronkelijke waarde van de sapek? Één sapek had de waarde van 37,57 mg. zilver. Één sapek is dus 1/1000 van de waarde van een ons zilver, die 37,301 g. woog, tijdens de Sungdynastie.

In de XII^e eeuw in de stad Hangtsjou, in die tijden de hoofdplaats van het zeer uitgestrekte Chinese Keizerrijk, kon men voor 25 snoeren van 1.000 sapeken een kleine kruidenierszaak kopen (= overnemen).

Er werd wel eens een poging ondernomen door de minister van Financiën van Hangtsjou om tinnen muntstukjes ter waarde van een aantal sapeken ingang te doen vinden. Ze kenden geen sukses, de oude en gevestigde traditie van de snoeren behield de overhand.

Chinezen zijn te allen tijde gewiekste handelaars geweest. Thans verblijven er nog tienduizenden ingeburgerde handelaars in Zuid-Azië, Indië, Indonesië en de Oostkust van Afrika. Er is in tien eeuwen weinig veranderd. Sapeken uit de Sung dynastie (960-1279) werden teruggevonden in Japan, Singapoer, Zuid-Indië, op Zanzibar en op de kust van Somaliland.

Het grootste deel van zijn bestaan was de sapek een rond en betrekkelijk dun geelbronzen muntstuk met een vierkant gat. Het was iets dikker dan de tamelijk brede buitenrand, zowel boven als onderaan, en rond het gat. De voorzijde droeg meestal vier lettertekens. Op de keerzijde staat soms ook iets.

Vorige eeuw is men in China begonnen met enkele veelvoudigen aan te maken ter waarde van 10 of meer sapeken. Ze geleken aan hun kleine broertjes de sapeken. In het begin van deze eeuw ging het Chinese Keizerrijk ten onder. Met de Republiek verdwenen de sapeken voor goed.

De sapeken zoals we ze bespraken kenden ook voorlopers. Het waren kleine sapeken met een zeer groot gat; zodat we beter spreken van een omrand gat. Toch vinden we op de smalle randen reeds Chinese lettertekens afgebeeld. De voorlopers die we kennen, hebben een doormeter van 10 en 17 mm. P. P.F.J.

* * *

ÉCHOS DU MONDE NUMISMATIQUE

MAROC

Le Maroc vient de mettre en circulation deux nouvelles pièces. Il s'agit d'une pièce d'un dirhem au même type que celui émis en

1960 (Yeoman n° 55) mais le portrait de Mahomed V a été remplacé par celui d'Hassan II. L'autre pièce est d'un type identique mais sa valeur faciale est de cinq dirhems.



MALAWI

Cet état vient d'émettre trois pièces, les premières depuis son indépendance.

6 Pence 1954 — Nickel-argent

D/ Tête du premier ministre à droite; en dessous: MALAWI.

R/ Coq marchant vers la droite; en dessous: SIX PENCE, et date au-dessus.

1 Shilling 1964 — Nickel-argent

D/ Comme celui de la pièce précédente.

R/ Botte d'épis de maïs surmontée de la date; en dessous: ONE SHILLING

1 Florin 1964 — Nickel-argent

D/ Comme ceux des pièces précédentes.

R/ Éléphant et son éléphantau, date et valeur en dessous.

Demi couronne 1964 — Nickel-argent

D/ Comme les pièces précédentes.

R/ Armes de l'état; date et valeur en dessous.

Ces pièces dues au graveur Paul Vincze ont été frappées à la Monnaie de Londres.

NEPAL

Les nouvelles monnaies émises avec le millésime 2021 (1964 de notre calendrier) sont différentes de celles émises précédemment quant à la forme des lettres de la légende. La pièce de 5 paissa a été frappée sur un flan plus petit. D'autres variétés de moindre importance se remarquent également sur ces nouvelles pièces.

PANAMA

Pour la première fois de son histoire numismatique la République de Panama va émettre une monnaie en or. Il s'agit d'une pièce de

10 balboas. Sa description ne nous est pas connue mais il paraît qu'elle serait à l'effigie de l'indien Urraca déjà employée pour les pièces de 1 centime (Yeoman n° 22). C'est la Monnaie de Berne qui est chargée de la fabrication de cette pièce.

SHARJAH



Une pièce portant la valeur de 5 Roupies a été récemment mise dans le commerce. Elle se présente comme suit :

- o/ Têtes de feu le président J. F. Kennedy à gauche, autour : MEMORIAL OF JOHN F. KENNEDY 1964. Même légende en écriture arabe.
 r/ Deux drapeaux surmontés d'une légende arabe, en dessous : 5 ROUPIES OF SHARJAH

Tranche lisse, frappe en médaille.

Cette pièce qui, d'après nos renseignements, a été fabriquée en France semble être soit une monnaie de complaisance (comme les 50 diners d'Andorre) autorisée par un état reconnu (mais qui probablement ne sert qu'à apporter des devises) ou bien il s'agit purement et simplement d'une de ces monnaies apocryphes dont la mode regrettable semble revenir.

CATALOGUE DES MONNAIES ÉMISES PAR LES PROVINCES MÉRIDIONALES RÉVOLTÉES CONTRE LEURS SOUVERAINS LÉGITIMES (Plus monnaies de siège)

XXV

Siège de Saint-Omer (1638)

Historique. Depuis très longtemps cette ville était un objet de convoitise pour la France, en 1638 elle était complètement isolée au

centre de possessions françaises. Le 17 février, le vicomte de Lieres en est nommé gouverneur et en prévision d'un siège il met la ville en état de défense.

Le 25 mai, une armée de 25.000 Français commandée par le maréchal de Châtillon investit la ville. Le Magistrat fait inonder la campagne, rendant le siège difficile. La situation des Français se complique encore avec l'arrivée de 11.000 Espagnols. Une partie de ces troupes parvient à l'intérieur de la ville afin de compléter la garnison tandis que le reste se retire car ils sont devenus trop peu nombreux. La présence de ces troupes nouvelles crée des embarras de caisse car il n'y a pas dans la ville de quoi les payer. Le 12 juin, on décide de battre des pièces d'or et d'argent qui auraient un cours forcé (4 fois leur valeur). On ne sait pas si cette fabrication a effectivement eu lieu car aucun de ces monuments ne nous est parvenu. L'atelier provisoire qui était situé dans une maison appartenant aux Jésuites frappa des pièces de cuivre dont le cours nous est resté inconnu. Le 16 juillet, les assiégeants, dégoûtés des conditions dans lesquelles se déroulent les opérations lèvent le siège sans attendre les ordres du Cardinal de Richelieu.

Frappe :

1) ? 1638

Croix dite de Lorraine (armes de la ville) surmontant la date -1638.

AUDO OBSE (AUDOmarum OBSEssum)

Cuivre, rond, uniface, diamètre 24 mm.

COIN DU COLLECTIONNEUR

M. L. AUSSELET, 22, quai de Brabant, Charleroi, recherche les pièces en fer, émises à THUIN du 24 avril au 25 mai 1918, dans les ateliers de la fonderie Bostyns et ce pour les pièces de 25 et de 10 centimes, ainsi que pour l'essai en cuivre frappé à trois exemplaires.

De nieuw opgerichte vereniging « NUMISMATICA-LEUVEN » richt een numismatische tentoonstelling in van oude munten. Het grootste deel van deze tentoonstelling wordt ingenomen door de verzameling « DEMUNTER », en door de munten geslagen door de stad Leuven.

We nodigen alle munt- en penningverzamelaars uit op deze tentoonstelling die zal doorgaan in het stadsmuseum, Savoyestraat, te Leuven, van zaterdag 4 september tot en met zondag 12 september.

Recherche les bulletins A.N.E. 1950 (novembre), 1951 (No 4 jusqu'à la fin de l'année) et 1952 (janvier).

Zoekt de bulletijns E.G.M.P. 1950 (November), 1951 (nr 4 tot einde van dit jaar) en 1952 (Januari).

WYCKAERT V. 4, Gen. De Ceuninckstr. MALINES-MEGHELEN

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 3 OCTOBRE 1965

L'assemblée générale de l'Alliance se tiendra à Bruxelles le 3 octobre 1965.

L'ordre du jour de la partie administrative de l'assemblée a été publié en annexe au bulletin de juillet-août.

L'organisation de la journée se présentera comme suit :

Réunion à 10 heures à la Bibliothèque Royale (entrée par le boulevard de l'Empereur), pour la visite de l'exposition consacrée au millénaire du monayage bruxellois. Cette exposition résulte d'une initiative de la Section de Bruxelles, qui a contribué dans une mesure importante à sa réalisation.

Les membres qui se déplacent en train ont intérêt à descendre à la gare centrale, qui se trouve à proximité immédiate de la Bibliothèque Royale. Ceux qui se déplacent en voiture, trouveront aisément à parquer dans les environs immédiats. Il est probable que les visiteurs auront déjà l'occasion d'acquérir sur place les médailles monétaires qui seront émises par la Monnaie de Bruxelles, en nombre limité, à l'occasion de la célébration du millénaire. L'importance de cette frappe n'échappera à aucun numismate.

Après la visite, déplacement vers l'hôtel Cosmopolite, place Rogier. Des voitures seront à la disposition des membres venus en train.

L'assemblée générale se tiendra dès l'arrivée à l'hôtel Cosmopolite, soit probablement vers 11 heures. Après la séance administrative une ou plusieurs communications numismatiques seront faites. La séance sera interrompue pour le déjeuner, vers 13 heures.

Ce déjeuner pourra être pris sur place ; un menu à 125,—frs. service compris a été prévu (potage, entrée, plat, dessert). Les boissons ne sont pas comprises.

Pour faciliter l'organisation du déjeuner, les membres qui se proposent d'y prendre part sont instamment priés de verser au plus tard le 27 septembre la somme de 125,— frs. au compte chèques postaux n° 325332 des « Numismates de Bruxelles » 53, avenue de Broqueville à Bruxelles 15.

Ceux qui ne peuvent prendre de décision qu'après le 27 septembre, pourront encore communiquer leur participation dans le courant de la matinée ; il est toutefois souhaitable dans toute la mesure du possible que la Section de Bruxelles en soit avertie avant le jour de la séance (adresse ci-dessus). À la séance de l'après-midi seront prévus des échanges et probablement des échanges organisés.

Nous espérons que nombreux seront les membres de l'Alliance qui participeront à toutes les activités de cette journée.

ALGEMENE VERGADERING VAN 3 OCTOBER 1965

De algemene vergadering van het Genootschap zal worden gehouden te Brussel op 3 oktober 1965.

De dagorde van het administratieve gedeelte van de vergadering werd U reeds medegedeeld in het bijvoegsel aan het maandblad van juli-augustus.

De dagindeling zal zich als volgt voordoen :

Bijeenkomst om 10 u aan de Koninklijke Bibliotheek (ingang langs de Keizerslaan) voor het bezoek aan de tentoonstelling gewijd aan het duizendjarig bestaan van de muntwerkplaats te Brussel. Deze tentoonstelling werd georganiseerd op initiatief van de afdeling Brussel, welke in zeer ruime mate bijdroeg tot haar verwezenlijking.

De leden welke zich per spoor verplaatsen hebben er belang bij af te stappen in Brussel-Centraal, station dat zich in de onmiddellijke nabijheid van de Koninklijke Bibliotheek bevindt. Diegenen welke zich per wagen verplaatsen zullen zonder moeite parkplaats vinden in de omgeving. Waarschijnlijk zullen de bezoekers reeds dan de gelegenheid hebben zich ter plaatse de muntmedailles aan te schaffen, in beperkte oplage uitgegeven door de Munt van Brussel ter gelegenheid van de viering van haar duizendjarig bestaan. Het belang van deze slag zal aan geen enkele numismaat ontsnappen.

Na het bezoek, verplaatsing naar het hotel Cosmopolite, Rogierplaats. Wagens zullen ter beschikking staan van de leden welke de verplaatsing per spoor ondernemen.

De algemene vergadering heeft plaats onmiddellijk na de aankomst in het hotel Cosmopolite t.t.z. waarschijnlijk rond 11 h. Na het administratieve gedeelte zullen één of meer numismatische mededelingen worden gemaakt. De zitting zal worden onderbroken rond 13 h voor het middagmaal.

Dit laatste kan ter plaatse genoten worden. Er werd een menu van 125,—F, dienst inbegrepen, voorzien (soep, voorgerecht, hoofdgerecht, nagerecht). De dranken zijn niet in de prijs begrepen.

Teneinde de organisatie van dit middagmaal te vergemakkelijken, worden de leden welke eraan wensen deel te nemen verzocht de som van 125,—F te storten op PCR Nr 325.332 van de « Numismates de Bruxelles », de Broquevilleaan, 53, Brussel 15 en dit vóór 27 september.

Diegenen welke enkel na 27 september hun deelneming kunnen bekend maken kunnen zich nog laten inschrijven in de loop van de voormiddag. Het is echter wenselijk dat in mate van het mogelijke de afdeling Brussel ervan wordt op de hoogte gebracht vóór de dag

van de zitting (bovengenoemd adres). Tijdens de namiddagzitting zal een ruilbeurs worden gehouden en waarschijnlijk ook een georganiseerde ruilbeurs.

We hopen terecht dat de leden van het Genootschap in talrijke mate zullen deelnemen aan alle activiteiten van deze dag.

* * *

FRAPPE D'UNE MÉDAILLE PAR L'ALLIANCE

A l'occasion du XV^e anniversaire de sa fondation, l'A.N.E. fait frapper une médaille, en l'honneur de son Président d'Honneur, Monsieur l'Abbé De Potter. Nos membres se souviendront qu'en 1960 déjà, à l'occasion de son X^e anniversaire, l'Alliance a dédié une médaille à son Président, Monsieur Willy Herssens.

La nouvelle médaille sera frappée en argent; son poids et son module seront voisins de ceux de 1960.

L'assemblée générale de 1960 se tenait à Anvers. Pour cette raison, la première médaille portait, au droit, une très belle reproduction des armes de cette ville. La quinzième assemblée générale se tenant à Bruxelles, c'est le patron de la capitale, Saint-Michel, qui sera représenté sur le droit, en un style très moderne, avec, dans le champ, l'évocation de quelques immeubles anciens de la Grand Place. Le revers portera l'inscription bilingue

Alliance Numismatique Européenne
15^{me}
Anniversaire
1950-1965
Président d'Honneur
REV. ABBÉ J. DE POTTER

Un exemplaire unique en vermeil sera offert à Monsieur l'Abbé De Potter.

Nos membres peuvent souscrire à cette médaille au prix de 200 frs. La souscription sera clôturée en même temps que l'exposition du millénaire du monnayage bruxellois. Après cette date, les pièces, s'il en subsistaient encore, seraient vendues au prix de 225 frs. En 1960, la frappe a été limitée à 200 exemplaires; tous ont été vendus et certaines demandes n'ont pas pu être satisfaites.

Pour les médailles de 1965, la frappe prévue est de 250 exemplaires.

Les souscriptions peuvent dès à présent être introduites par virement de la somme correspondante au C.C.P. n° 325332 ouvert au nom des « Numismates de Bruxelles » 53, avenue de Broqueville à Bruxelles 15; c'est la section de Bruxelles qui s'est, en effet, chargée

des démarches en vue de la frappe ainsi que de la distribution, pour le compte de l'Alliance. Le produit de la souscription reviendra intégralement à l'Alliance.

Cette médaille constituera, dans nos collections, un complément de choix aux médailles monétaires que la Monnaie de Bruxelles émettra elle-même à l'occasion de la célébration de son millénaire.

HET GENOOTSCHAP LAAT EEN MEDAILLE SLAAN

Ter gelegenheid van de 15^e verjaardag van zijn stichting, laat het E.G.M.P. een medaille slaan ter ere van zijn erevoorzitter, de Weleerwaarde Heer De Potter. Onze leden zullen zich nog herinneren dat reeds in 1960, het Genootschap een medaille opdroeg aan zijn voorzitter de Heer Willy Herssens en dit ter gelegenheid van zijn 10-jarig bestaan.

De nieuwe medaille zal worden vervaardigd uit zilver en haar grootte en gewicht zullen ongeveer dezelfde zijn als deze geslagen in 1960.

De algemene vergadering van 1960 werd te Antwerpen gehouden. Dit was de reden dat de eerste medaille op de voorzijde een zeer fraaie weergave gaf van de wapens van deze stad. De vijftiende algemene vergadering wordt gehouden te Brussel en het is aldus de beschermheilige van de hoofdstad, Sint Michiels, welke op de voorzijde, op een zeer moderne manier, samen met enkele oude gebouwen van de Grote Markt, zal worden voorgesteld. De keerzijde vertoont het tweetalig inschrift

Europees Genootschap voor Munt- en Penningkunde
15-jarig
bestaan
1950-1965
Erevoorzitter
EERW. H. J. DE POTTER

Een enig exemplaar in verguld zilver zal worden aangeboden aan de Weleerwaarde Heer De Potter.

Onze leden kunnen inschrijven voor deze medaille tegen de prijs van F 200.—. De inschrijving zal worden afgesloten samen met de tentoonstelling van het duizendjarig bestaan der Brusselse munt. Na deze datum zullen de eventueel nog overblijvende medailles worden verkocht tegen 225,—F. In 1960 was de slag beperkt tot 200 exemplaren, welke allen werden verkocht terwijl aan zekere aanvragen niet kon worden voldaan. Voor de medailles van 1965 is het voorziene aantal 250.

De inschrijvingen kunnen van nu af aan geschieden door storting van de overeenstemmende som op de PCR Nr 325332 geopend onder naam van « Numismates de Bruxelles », de Broqueville-laan, 53, Brussel 15. Het is inderdaad de afdeling van Brussel die het op

zich heeft genomen de nodige stappen te ondernemen voor het slaan en het verdelen, voor rekening van het Genootschap, van deze medaille. De opbrengst van de inschrijving zal integraal het Genootschap ten goede komen.

Deze medaille zal in onze verzamelingen een aanvulling vormen bij de muntmedailles welke de Brusselse Munt zal uitgeven ter gelegenheid van de viering van haar duizendjarig bestaan.

LE PREMIER TYPE COURANT AMÉRICAIN

Il s'agit de la pièce dite « Fugio cent » ; celle-ci est considérée généralement comme la première monnaie autorisée officiellement aux U.S.A. quoique cette pièce ne soit pas issue d'une Monnaie de l'état. Nous pouvons lire dans le *Journal du Congrès* du samedi 21 avril 1787 qu'un contrat a été passé avec la maison James Javis de New Haven (Connecticut) pour convertir 300 tonneaux de cuivre en pièces d'un cent. La description en est ensuite donnée ; au droit, treize cercles entrelacés formant un couronne autour d'un cercle central. Sur celui-ci une inscription : UNITED STATES et dans son centre : WE ARE ONE. Au revers, un cadran solaire surmonté d'un soleil rayonnant ; le tout accosté de FUGIO-1787. En exergue : MIND YOUR BUSINESS.

Ces légendes que nous ne retrouverons plus sur le monnayage ultérieur des États-Unis sont attribuées à Benjamin Franklin.

Tous les coins sont dus au ciseau du graveur américain Abel Buell de New Haven. Cet artiste réalisa plusieurs coins légèrement différents ce qui fait que nous connaissons actuellement de nombreuses variétés de cette pièce. La plus répandue d'entr'elles est celle où, au droit, les mots UNITED STATES sont inversés pour devenir STATES UNITED. Les autres variantes se reconnaissent dans les rayons du soleil, la ponctuation et les différences de grandeur des lettres.

L'opinion que cette pièce aurait été frappée dans divers autres « ateliers » entr'autres à New York et à Rupert (Vermont) a été émise mais rien ne semble confirmer cette hypothèse.

Il est certain que le cuivre qui a été fourni venait de surplus de l'armée et tout porte à croire qu'il s'agit des cercles des tonnelets de poudre à canon, envoyés par la France et qui furent récupérés pour un usage monétaire.

En 1958 un garçonnet de 14 ans a retrouvé à New Haven 3 paires des coins originaux de ces pièces. Celles-ci ont servi à faire des refraques en or, en argent, en cuivre et en laiton.

R. S. YEOMAN

*Avec l'autorisation du Withman Numismatic Journal
Traduit et adapté par Jean DE MEY*